



HAL
open science

Compte-rendu de: La Philosophie comme exercice du vertige, (coll. “ La nuit surveillée ”) by François Gachoud, in Revue Philosophique de la France et de l’Étranger, T. 202, No. 4, D’AUGUSTIN À DELEUZE (OCTOBRE-DÉCEMBRE 2012), p. 592

Alain Panero

► **To cite this version:**

Alain Panero. Compte-rendu de: La Philosophie comme exercice du vertige, (coll. “ La nuit surveillée ”) by François Gachoud, in Revue Philosophique de la France et de l’Étranger, T. 202, No. 4, D’AUGUSTIN À DELEUZE (OCTOBRE-DÉCEMBRE 2012), p. 592. Revue philosophique de la France et de l’étranger, 2012. hal-03348528

HAL Id: hal-03348528

<https://hal-u-picardie.archives-ouvertes.fr/hal-03348528>

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

François Gachoud, *La philosophie comme exercice du vertige*, Paris, Cerf, Coll. « La nuit surveillée », 2011, 151 p.

Cet ouvrage, à la fois clair et profond, constitue une excellente introduction aux grands problèmes de la philosophie pérenne. Il séduira tous ceux, amateurs éclairés ou professionnels chevronnés, qui restent sensibles à l'interrogation matutinale et vertigineuse dont la formulation par excellence est sans doute : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? ». En ayant eu la bonne idée (ou l'intuition) d'articuler toutes ses analyses autour de l'expérience universellement connue du vertige (vertige d'exister, vertige du doute et de l'aporie, vertige de connaître, vertige de vivre, vertige du désir, vertige d'aimer, vertige de la dignité, etc.), François Gachoud a trouvé un moyen judicieux pour non seulement capter l'attention de tout lecteur mais encore unifier ou fluidifier nombre de problématiques morales et métaphysiques. En ce sens, la description de vertiges ni tout à fait mêmes ni tout à fait autres relève d'un « exercice » (comme l'indique explicitement le titre) qui est d'abord un exercice de style. Mais, dans l'esprit de l'auteur, il s'agit surtout de faire du vertige philosophique l'occasion d'un exercice spirituel au sens où Pierre Hadot, par exemple, pouvait employer ces mots. Aussi le but du vertige ou de l'expérience des limites est-il toujours ici de provoquer un mouvement de conversion vers l'essentiel ou l'intériorité, et non d'encourager un goût du vide ou des ténèbres. La visée profondément spiritualiste de Gachoud (voir notamment les références pertinentes à Maurice Clavel, Maurice Zundel ou Gabriel Marcel) le conduit ainsi à un résultat pour le moins renversant : nous apporter une vraie sérénité en nous parlant de nos abîmes. D'où peut-être une question résiduelle que chacun pourra se poser : une telle force de renversement ou d'inversion tient-elle à la raison ou à la foi ?

Alain PANERO.